

## DOSSIER

# Migrations : un monde qui bouge

Martine Hosselet-Herbignat

Les cent quatre-vingt onze millions de personnes migrantes qui forment aujourd'hui le cinquième pays du monde<sup>(1)</sup>, sont d'abord des hommes, des femmes, des enfants, en quête d'un avenir meilleur.

Qui sont-ils ?... Immigrés en provenance des régions d'Afrique subsaharienne vers l'Europe, beaucoup moins nombreux et différents des images véhiculées par certains médias, comme nous le montreront C. Beauchemin, David Lessault et Sylvie Bredeloup ; jeunes se heurtant au mythe de l'égalité des chances et à ses promesses, dont E. Jovelin démontrera les limites ; Arméniens qui nous interrogent, avec Mireille Kupélian, sur l'articulation entre identité et nécessaire devoir de mémoire.

Moins connu et analysé, le discret et récent exode des familles pauvres, françaises d'origine, de la ville vers les campagnes, à propos duquel Denis Gendre nous livre sa propre observation sur le Val d'Oise. Val d'Oise encore : comment des familles de culture tsigane, sédentarisées depuis des décennies, se retrouvent-elles aujourd'hui chassées de partout ?

Les plus pauvres n'ont ni la force ni les réseaux nécessaires pour bouger, à moins qu'ils n'y soient contraints en toute dernière extrémité par le climat ou les catastrophes, comme on l'a vu aux États-Unis avec l'ouragan Katrina ou en Chine pour la construction du barrage des Trois-Gorges.

Aux avant-postes de la rencontre avec cet « Autre », cet « Étranger », les membres de Médecins du Monde, d'ATD Quart Monde, du CEPRODETH<sup>(2)</sup>, persistent à le considérer comme un être à respecter, en dépit de certaines de nos lois, exerçant cette vigilance sans laquelle un avenir humain sera impossible, pour chacun de nous, migrants ou sédentaires.

Dans son livre « *Citoyens sans frontière* », p. 172, Stéphane Hessel répond au journaliste qui l'interroge : « *Comment voyez-vous évoluer, dans les années à venir, cette question de l'immigration ?* » :

- « *Je suis plutôt pessimiste (...) Le fait d'avoir été associé par mon travail aux Nations unies à la réflexion sur ces problèmes m'a permis de voir combien ils sont mal abordés par ceux qui auraient les moyens de trouver une solution, et combien, si on ne les résout pas, les risques de bouleversements sont grands. Le versant positif est de constater que l'ampleur universelle des problèmes fait qu'il n'y a plus de solutions partielles. Jamais leur interdépendance n'a été autant au cœur de l'avenir du monde.* »

Dossier ouvert, à suivre de près. ■

(1) Source : Claire Blandin, *Atlas des Migrations*, La Vie/Le Monde 2008-2009.

(2) CEPRODETH : Centre de promotion et de développement des employées de maison au Pérou.